

Jean-François Martin

Les gymnastes de Gênes à la Fête fédérale de 1909 à Lausanne Une présence féminine marginale mais remarquée

La gymnastique féminine s'est développée tout au long du XIX^e siècle, notamment au niveau scolaire avec l'introduction progressive de cette discipline dans les écoles obligatoires ⁽¹⁾. On ne peut pas en dire autant de la gymnastique de société pour les femmes adultes : sans parler des problèmes de costume (corsets, décence, ...), le rôle de la femme au foyer était peu compatible avec les entraînements et encore moins avec la participation à des fêtes en-dehors du lieu de domicile. Les «demoiselles» (pratiquement toujours qualifiées de charmantes) de la commune organisatrice étaient par contre sollicitées pour broder les drapeaux, confectionner les guirlandes de fleur, servir à la cantine, ou comme demoiselles d'honneur.

*La garde d'honneur de la bannière fédérale avec les demoiselles d'honneur en longue robe
(Album officiel illustré de la FF 1909)*



On voit apparaître les premières sociétés à la fin du siècle en Suisse alémanique puis au Tessin et une «Société suisse de gymnastique de dames» est fondée en 1908, avec 30 sociétés et 1119 membres, toutes alémaniques. Les premières sociétés vaudoises suivront, et la Fête fédérale de Lausanne, en 1909, n'y est pas totalement étrangère.

Les écoles lausannoises y présentent une production de 2000 enfants tout de blanc vêtus, filles et garçons séparés. Cela avalise le fait que la gymnastique féminine est bien ancrée au niveau scolaire, mais ce n'est pas vraiment une nouveauté.

*Exercices d'ensemble des filles des écoles primaires de Lausanne
(Album officiel illustré de la FF 1909)*



Le Comité d'organisation a renoncé à présenter un grand spectacle patriotique lors des soirées sous la cantine, contrairement à une tradition bien établie mais coûteuse et chronophage. Il propose, avec un très grand succès populaire, des productions libres sur podium, doté de prix attribués par un jury: Genève-Plainpalais remporte la catégorie «pyramides» ; les Français de «La Seine» celle réunissant la boxe et l'escrime ; Berne-Bürger est vainqueur en chant.



Les vendangeurs de Lausanne-Bourgeoise avec leurs vendangeuses (encore) non gymnastes (Album officiel illustré de la FF 1909)

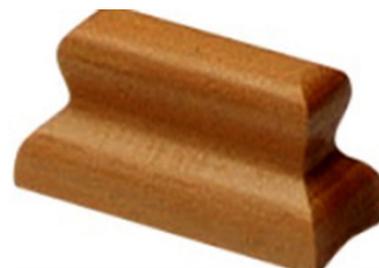
Lausanne-Bourgeoise présente à plusieurs reprises une production masculine avec *morgernstern*, ainsi qu'un ballet mixte, les vendangeurs.

La production la plus souvent mentionnée dans la presse locale est celle de gymnastes de Gênes, qui obtiennent le premier (mais unique) prix dans la catégorie «appuis baumann – féminin». En forçant un peu le trait, on pourrait dire que c'est la première victoire féminine dans une Fête fédérale !

«*Nous pouvons signaler le spectacle unique et sensationnel de productions de la section de gymnastique de Gênes, qui aura lieu le samedi soir sur le podium et le dimanche après-midi sur la place de fête. Ces dames, qui appartiennent à la bonne bourgeoisie de Gênes, et qui travaillent en gymnastes accomplies, seront logées, à Lausanne, chez les demoiselles d'honneur. Peut-être leur exemple fera-t-il éclore à Lausanne une section sœur, analogue à celles qui existent déjà dans la Suisse allemande et dans le Tessin.*» (Journal du district de Grandson et Feuille d'Avis de Ste-Croix, 23.06.09)

«*Voici maintenant le numéro attendu avec impatience : les productions de la Société de gymnastique des dames de Gênes. Fort jolies, en dépit de leurs maussades costumes noirs, ces dames – ces jeunes pensionnaires plutôt – au nombre d'une dizaine, exécutent, sous la direction de leur monitrice, une série de préliminaires avec «appuis». Ces derniers consistent en blocs de bois dont nos aimables Génoises se servent pour scander et probablement aussi pour faciliter leurs mouvements. Pan ! Pan ! Pan ! font les appuis. C'est très correct si l'on veut, mais un peu brutal. Et que devient dans tout ça la grâce féminine ?*» (Feuille d'Avis de Lausanne, 12.07.09)

«*Les dames – ou plutôt les demoiselles - de Gênes donnèrent une primeur pour Lausanne : des exercices de gymnastique rationnelle effectués avec l'appui Baumann. L'appui Baumann est une plaque munie d'une poignée ; cet instrument qui, comme on le voit, est des plus simples, se porte aux deux mains et sert à exécuter divers mouvements combinés des bras et des jambes, l'appareil étant appliqué sur le sol. Les petites Génoises sont charmantes. Leur costume comporte une jupe courte semblable à celle des cyclowomen et un corsage blanc. Elles ont de la crânerie, une discipline toute militaire et une monitrice qui n'a pas l'air de plaisanter. On les a galamment applaudies à leur entrée et leur production a fait redoubler les bravos.*» (La Revue, 12.07.1909)



Appui baumann
01050

Appui BAUMANN: appuis en bois à saisir pour effectuer les flexions au sol avec plus d'efficacité.

Vente en ligne (décembre 2023)

La section des dames de Gênes est la seule société qui a eu droit à une photo d'une page complète dans l'Album officiel illustré de la Fête. On ne leur a pas demandé de sourire, comme d'ailleurs aux gymnastes masculins des autres photos.



Le lundi matin, lors de la cérémonie de clôture, avant les exercices généraux, elles sont à l'honneur sur l'esplanade de Beaulieu, devant des milliers de spectateurs : *«Les dames de Gênes ont exécuté des contre-marches, puis des sauts en longueur, enfin des préliminaires à mains libres fort admirés et fort applaudis.»* (Nouvelliste Vaudois, 13.07.09) *«Menuets et gracieuses dans leurs costumes noirs, les petites gymnastes de Gênes ont exécuté, à titre d'intermèdes, des sauts et des préliminaires très applaudis.»* (Tribune de Lausanne, 14.07.09)

Après la cérémonie de clôture, les Génoises sont invitées à présenter leur production une dernière fois, au cours d'une soirée finale sur le podium de la cantine, en compagnie des sociétés lausannoises.

Une lettre de Nicolo Sottanis, président de la Société de gymnastique féminine de Gênes remercie Ernest Hartmann, chef technique de la Fête fédérale: *«Nos jeunes filles conserveront de votre belle et forte patrie un souvenir doux comme le parfum des fleurs que vous leur avez données, éternel comme la neige qui règne sur les sommets de vos montagnes.»* (La Revue, 28.07.09)

Ces quelques démonstrations vont avoir un certain impact puisque, très peu de temps après la fête, la Feuille d'Avis salue le fait que *«les femmes viennent de faire une nouvelle conquête : celle des sociétés de gymnastique. [Suite à] la présence à la Fête fédérale de Lausanne des gracieuses dames de Gênes, le vœu a été formulé que se créent, chez nous aussi, des sections de dames. Ce vœu est réalisé : la section Bourgeoise, toujours à l'affût de ce qui peut contribuer à répandre et à développer le goût des exercices physiques, a décidé la constitution d'une sous-section de dames. Les répétitions ont lieu deux fois par semaine au local de la Porte Saint-Martin, sous la direction de M. Ernest Hartmann.»* (Feuille d'Avis de Lausanne, 01.10.09)

Selon les plaquettes historiques de Lausanne-Bourgeoise (1945 et 1970), la section féminine n'a été fondée qu'en 1923. La tentative de 1909 n'a donc pas fait long feu. Les premières sociétés féminines vaudoises durables naîtront à partir de 1912 (Le Sentier). Par contre, Ernest Hartmann, chef technique de la SFG et chef du jury de la Fête, futur président central de la SFG, jouera un rôle très important dans l'évolution de la gymnastique féminine, qu'il enseignera à l'École normale. Il sera le fondateur de l'AVGF et du journal «L'Éducation physique féminine» en 1925. Entre autres activités...⁽²⁾

La Fête fédérale de 1909 a été une manifestation grandiose mais tout entière dédiée à la célébration de la force virile et d'une patrie vue du seul point de vue masculin. Des dizaines de discours ont été prononcés lors des banquets et cérémonies qui ont émaillé la fête, mais aucune femme n'a eu droit à la parole. La photo d'ensemble du Comité d'organisation compte une centaine de membres, dignes messieurs quasiment tous moustachus. Même la photo du service médical ne permet d'apercevoir qu'une seule femme. Il y en a quelques-unes sur celle du personnel de la cantine.



Le personnel de l'infirmierie (Album officiel illustré de la FF 1909)

Dans ce contexte, les «demoiselles de Gênes» ont contribué à ouvrir la voie à la reconnaissance de la gymnastique féminine adulte dans ce canton.

Un article du Peuple (journal radical d'Yverdon) ira même jusqu'à présenter leur production comme une étape du féminisme.

«Place aux dames ! Une agréable forme du féminisme a pris depuis peu son essor dans notre pays. Les dames se mettent à participer à nos grands concours de gymnastique, de tir ou de chant.»

En tir et en gymnastique, à vrai dire, l'exemple vint du dehors. Quelques-uns de nos plus récents tirs fédéraux ou cantonaux ont été honorés de la présence d'étrangères «sportswomen» cartonnant avec entrain. La presse ne manqua pas de signaler leurs prouesses avec éloges. Toutefois, on en est resté dans ce domaine, à des manifestations individuelles.

C'est en section, par contre, que les dames se montrèrent au concours fédéral de gymnastique de 1909 à Lausanne. Là, une société de gymnastique de dames de Gênes se produisit dans des exercices préliminaires et avec l'appui Baumann qui lui valurent un fort beau prix, des félicitations enthousiastes et un succès incontestable. Le succès fut même tel que les dames de Gênes firent école : une sous-section de dames fut créée par la section bourgeoise de gymnastique de Lausanne, et celle-ci vient de faire ses premières armes au congrès d'éducation physique de Lugano. [Elles y ont remporté un premier prix].

Enfin, nous venons d'assister à la troisième manifestation de ce très viril féminisme : la participation des dames aux concours de chant. [Plusieurs choeurs mixtes ont pu participer à la Fête cantonale des chanteurs fribourgeois et y ont été couronnés de lauriers.]

«Ainsi les dames d'aujourd'hui, lentement mais sûrement, et même dans un pays aussi peu révolutionnaire que le nôtre, abordent de plus en plus toutes les sphères d'activité que l'homme s'était jalousement réservées autrefois.(...) Elles commencent à goûter au tir, elles font de la gymnastique et elles nous disputent les lauriers du chant. Cette émulation n'est pas pour nous déplaire ; elle est un indice certain de progrès dans l'éducation et elle est capable d'ajouter une trame brillante au tissu de notre existence.

Alea jacta est. Place aux dames !» (Le Peuple, Yverdon, 28.05.1910).

L'article est signé de la seule initiale K. Il s'agit peut-être de l'imprimeur du journal, Henri Kramer, ancien président d'Yverdon-Ancienne et ancien secrétaire cantonal. Un féminisme que l'on n'attendrait pas forcément à cette époque, même si l'expression «très viril féminisme» constitue un discutable oxymore !

J.-F. Martin

¹ Au sujet de cette lente évolution, on pourra lire une très importante contribution de Véronique Czaka : *Histoire genrée de l'éducation physique en Suisse romande*, Ed. Alphil, Neuchâtel, 2021

² Voir l'article que nous lui avons consacré dans Gym, n° 123, novembre 2020 (aussi sur jfmhistoire.ch)

Sources

- *Album officiel illustré – Fête fédérale de gymnastique – Lausanne 1909*, Ed. Duvernay et Vanzy-Burnier, Lausanne
- *55^e Fête fédérale de gymnastique, Rapport du jury et du Comité central*, Lausanne (s.d)
- Journaux vaudois, via scriptorium.bcu-lausanne.ch : La Revue, Feuille d'Avis de Lausanne, Tribune de Lausanne, Nouvelliste vaudois, Journal du district de Grandson et Feuille d'Avis de Ste-Croix, Le Peuple (Yverdon)
- Plaquettes historiques de Lausanne-Bourgeoise : 100^e anniversaire (1845-1945) et 125^e (1845-1870)
- J.-F. Martin, *1858-2008 Histoire illustrée de la gymnastique vaudoise*, ACVG, 2008
- Véronique Czaka, *Images et mises en scène des corps en gymnastique au début du XXe siècle*, in Mémoires vives, Pro Lousonna, n°17, 2008, p. 50-58